



Quito, 4 novembre 2020

Frères et sœurs bien-aimés de l'Œuvre de l'Unité

Recevez un accueil et étreinte chaleureux, avec la certitude dans mon cœur que chacun est protégé et béni par Dieu, surtout en cette période de changement et d'adaptation à un nouveau mode de vie.

Nous commençons à parcourir le mois de novembre, le mois qui est dédié à tous les saints et le mois où nous devons nous préparer à une nouvelle venue de notre Jésus dans le Noël qui approche.

Au milieu de la pandémie et de la réalité de chacun d'entre nous le Seigneur nous a comblés de Grâces et de bénédictions, bien que dans notre vie quotidienne nous ne le voyons souvent pas. Nous sommes face à un monde qui s'effondre, dans une grave perte de valeurs et d'amour pour le frère ; où l'être humain semble de plus en plus être esclave de lui-même, de ses auto-complaisances et de la recherche insatiable de combler ses vides, des vides que seul Dieu pourrait combler.

Nous, les enfants de l'Œuvre de l'Unité, nous pouvons aussi être en train de vivre ces batailles contre nous-mêmes, mais qu'est-ce qui fait la différence en nous ? Qu'est-ce qui, au-delà de nos humanités, de nos rébellions, de nos luttes, de nos adversités et des circonstances quotidiennes, nous scelle ? : Être enfants de la Mère et Reine de l'Unité, avoir le sceau dans l'âme de l'Œuvre du Maître Jésus d'Amour et d'Unité. Tous les membres, sans exception.

Par conséquent, nous ne recevons pas seulement la protection du Ciel, mais aussi la direction, la formation et le soin de nos âmes, qui doivent humblement chercher et se

laisser affiner et transformer par cette grâce divine, qui n'est autre que l'Amour miséricordieux de Dieu pour son peuple, un amour de prédilection.

Oui. Le choix que Dieu avec les siens est une vérité indéniable et intransmissible pour nous. Chacun de nous a une vocation, tout comme l'ont eu ses apôtres, ses disciples et ses adeptes à l'époque où le Seigneur Jésus a marché sur cette terre. Un appel personnel de Dieu, pour lequel ils ont donné leur vie, et sur leur sang et leur dévouement, Dieu a construit son Église. La même vocation que tous les saints, à travers l'histoire, ont eu.

C'est un appel auquel nous devons répondre, mais non à partir de l'obligation ou l'engagement envers Dieu, pire par la peur, mais par un amour inconditionnel, par un abandon total et véritable à Dieu dans notre frère ; un amour qui nous remplit de zèle, de loyauté et même, au milieu de nos propres erreurs, de fidélité et de confiance, pour rendre heureux le Bien-Aimé : Dieu

Notre Saint-Père, le 1er novembre, dans sa réflexion sur l'Évangile, nous remplit d'espoir et nous invite à marcher sur les chemins de cet amour que toute âme désire ardemment et que nous devons porter avec détermination et espoir au monde entier :

"En cette fête solennelle de la Toussaint, l'Église nous invite à réfléchir sur la grande espérance, la grande espérance qui se fonde sur la Résurrection du Christ : le Christ est ressuscité et nous aussi nous serons avec Lui. Les saints et les bienheureux sont les témoins les plus autorisés de l'espérance chrétienne, parce qu'ils l'ont vécue pleinement dans leur existence, au milieu des joies et des souffrances, mettant en pratique les Béatitudes que Jésus a prêchées et qui résonnent aujourd'hui dans la liturgie (cf. Mt 5, 1-12a). Les béatitudes de l'Évangile sont en effet le chemin de la sainteté".



“.. Chers frères et sœurs, choisir la pureté, la douceur et la miséricorde ; choisir de se confier au Seigneur dans la pauvreté de l'esprit et dans l'affliction ; s'efforcer pour la justice et la paix, tout cela signifie aller à contre-courant de la mentalité de ce monde, de la culture de la possession, du divertissement dénué de sens, de l'arrogance envers les plus faibles. Les saints et les bienheureux ont suivi ce chemin évangélique. La solennité d'aujourd'hui, qui célèbre la Toussaint, nous rappelle la vocation personnelle et universelle à la sainteté, et nous propose des modèles sûrs de ce chemin, que chacun d'entre nous parcourt de manière unique, d'une manière non reproductible. Il suffit de penser à l'inépuisable variété de dons et d'histoires concrètes qui se donne entre les saints et les saintes : ils ne sont pas les mêmes, chacun a sa propre personnalité et a développé sa vie dans la sainteté selon sa propre personnalité et chacun de nous peut le faire, suivre ce chemin. Mansuétude, mansuétude s'il vous plaît et nous irons à la sainteté". Pape François, 1er novembre 2020. Fête de la Toussaint.

Mes frères et sœurs, notre Seigneur, à travers le Saint-Père, nous montre un chemin clair, et il est en nous de vouloir le parcourir ou non, sachant que les fruits magnifiques de l'amour sont l'unité de notre âme et la joie éternelle avec notre Dieu.

Faire sourire Dieu et Lui donner librement notre âme pour qu'elle soit transformée, et ainsi, à travers nous, les autres peuvent venir à Lui, est quelque chose qui devrait nous émouvoir et nous pousser à le faire. Cela devrait nous donner l'espoir et aussi la certitude qu'aimer est la voie sûre, même si cela signifie parfois douleurs, renoncements, mort à notre « moi » égoïsme et à notre auto-complaisance, qui fait qu'il nous éloigne de la vérité, de la paix et de la lumière.

Les saints étaient humbles et dociles à la grâce qu'ils recevaient dans leur vie. Beaucoup d'entre eux ont peut-être reçu moins que nous, mais leurs cœurs se sont laissé séduire par le Dieu Amour, tendre, doux et miséricordieux qui nous remplit de sa gloire, et cela leur a suffi pour vouloir être fidèles quoi qu'il leur faille vivre. Que faisons-nous avec la Grâce que nous recevons chaque jour ?

En tant qu'Œuvre, nous sommes toujours guidés par ce Dieu Amour qui nous demande de préparer nos cœurs à le recevoir, pour le connaître et le vivre ; de préparer le cœur à être des foyers pour Jésus et sa Mère Bénie.

Lui-même, dans sa providence aimante, nous a placés des référents à nos côtés, à travers lesquels Il se montre et se donne : nous en avons l'exemple clair, non seulement dans nos saints patrons de l'Église, mais aussi au sein de l'Œuvre : la violette de Jésus, qui, répondant fidèlement à sa mission, par amour vers Dieu qui est un amour certain, éprouvé et lumineux dans lequel elle vit, va devant nous, parce qu'elle comme l'attitude permanente de son âme de se laisser transformer par le Seigneur, cherchant toujours à être et à faire Sa Volonté. Dieu, notre Seigneur, se donne ainsi, afin que nous puissions faire l'expérience, dans notre réalité quotidienne, que le Royaume du Père puisse se donner en nous, si ainsi, de cette manière, nous vivons.

De même que Jésus, par amour pour son Père et pour nous, est allé à contre-courant du monde en étant lumière et vérité, les siens devons vivre la même attitude du Maître.

Seul l'amour pour Lui peut nous donner le courage et la docilité de nous configurer avec et comme notre Seigneur, et alors nous pourrons surmonter cette humanité en nous et être lumière et vérité, où que nous soyons, quelle que soit notre place.

Le temps presse, ce sont des choses que nous avons déjà entendues, mais nous nous demandons comment nous aimons chaque jour, dans chaque circonstance qui se présente, quelle qu'elle soit ? Sommes-nous vraiment prêts à faire la différence, même si nous sommes "crucifiés" pour être contre ce monde et sa pensée et tous ses courants égocentriques qui conduisent les êtres humains à leur propre perte ?

Il arrive le temps où les âmes seront révélées telles qu'elles sont. Ce sont des moments où il devient plus clair qui cherche et qui a Dieu, qui a de l'amour dans son cœur et qui n'en a pas (Mt 25, 31-41). Devant cette réalité, et devant l'appel que nous avons, la décision appartient à chacun. Mais, surtout, il est nécessaire de se tenir humblement dans la vérité de ce que nous sommes, de nous savoir nécessaires, et d'avoir la conscience que seul l'amour pour Dieu par-dessus tout, et l'amour qui est pour donner la vie pour le prochain, est notre moteur pour tout changement.



Je vous encourage donc, mes chers frères, à continuer ce mois-ci en particulier à être aux côtés de notre Mère et Maîtresse, Marie, dans son "Fiat", afin que Dieu règne bientôt en nous et dans ce monde qui a tant besoin de Lui, en étant fidèle aussi à l'Église, unie inconditionnellement au Saint-Père François et à son guide. N'oublions pas de le couvrir par nos prières et notre don de soi quotidiens et à l'Église, qui est menacée par la division et le mal.

Soyons jaloux de ce qui nous a été donné et qui est entre nos mains comme une grâce, au sein de l'Église. Ne gaspillons pas la grâce quotidienne que Dieu déverse dans nos vies à travers sa Violette. Il est temps pour nous de redoubler d'efforts pour demander à Dieu que Son Royaume vienne et que Sa volonté soit faite par tous les hommes de bonne volonté. Ne faiblissons pas dans notre marche.

Que Dieu et sa Mère bénie nous scellent avec le Précieux Sang du Seigneur Jésus, et fassent de nous de fidèles témoins de son œuvre Miséricordieuse en nous, au sein de son Église. Avec un amour fraternel, je vous dis au-revoir.

Juan Arturo Crespo,
Président de l'OMMRU